

COMME UN CHANT DE DAVID

*quelques notes*

## Yah

Le tétragramme est fait de quatre consonnes : Y H V H abrégé en Y H V, Y H H ou même en Y H : « Yah ».

On écrit le tétragramme : Yahvé ou Yahweh.

Yah est donc une forme abrégée de Yahweh.

« Louez Yah » ou « Gloire à Yah » sont deux traductions de « Alleluia »

Du milieu d'un buisson qui brûle et que pourtant le feu ne consume pas, Dieu interpelle Moïse qui fait paître un troupeau, et répondant à une question sur la manière dont il convient de le nommer il annonce « Je suis que je suis ». Cette traduction semble préférable à « Je suis qui je suis » — on peut aussi traduire, avec une faute bénéfique, « Je suis celui qui suis ».

Meschonnic traduit « Je serai que je serai », le verbe étant à un temps inaccompli qui met l'accent sur la durée en cours. « Yahweh » serait le verbe être à la troisième personne : « Il est » mais à ce temps inaccompli. D'où la transposition « l'Éternel ».

Les civilisations orientales, particulièrement les sémitiques, considèrent que le nom est intégré à la personne même qui le porte. C'est son symbole le plus intime.

Prononcer le nom de Dieu ne peut apparaître que comme un sacrilège.

La lecture à haute voix du tétragramme (4 consonnes sans voyelles) fut très tôt interdite. Seul le grand-prêtre le prononce une fois par an (jour des expiations).

À la place du tétragramme, on prononcera Adonāï (« maître » ou « Seigneur »).

C'est encore à Moïse que Dieu dit « Mais sous mon nom de Yahvé (Yahweh) je ne me suis pas fait connaître d'eux (Abraham, Isaac et Jacob, les trois premières générations).

Pourtant Yahvé (Yahweh) est déjà employé dans la genèse au moment de la création, et aussi Abram (qui n'a pas encore été nommé Abraham) élève un autel à Yahvé (Yahweh) et invoque ce nom. De même Dieu apparaît en songe à Jacob et lui dit: je suis Yahvé (Yahweh) le dieu d'Abraham, le dieu d'Isaac.

Cela s'explique par le fait que la rédaction des textes relatant les temps premiers est tardive. Jusqu'au temps de Salomon la teneur des récits était transmise par voie orale.

Or à l'époque de Salomon, au moment de la rédaction, tout israélite connaissait son dieu par le nom qui avait été révélé à Moïse, à partir du verbe être: Yahvé (Yahweh).

Quand, très tardivement, on tentera de vocaliser l'hébreu archaïque, les consonnes du tétragramme seront ponctuées avec les voyelles du mot Adonai qui est — on l'a indiqué — le terme de substitution: E (Acheva=e) O et Â. Ce qui donne une aberration linguistique: « Jehova » ou « Yehovah ».

Adonai est le nom que prononcent les Juifs ashkénazes lorsqu'ils disent le tétragramme sacré. Les Juifs sépharades disent Hachem, « le Nom ».

La toute première fois où le dieu d'Israël s'est lui-même nommé à Abraham, il s'est dit « Dieu montagnard ». Dès lors il reste, dans l'esprit des peuples, lié à la montagne. Ce lien entre ciel et terre semble naturel.

Les idoles sont aussi dressées sur des collines élevées.

Le Hermon, le Sinai (appelé aussi l'Horeb), la montagne de Sion, sont pour le Dieu de la Bible largement mis à contribution.

### Les tentes de Ham

Ham est la traduction de Meschonnich pour Cham, un des fils de Noé. Il fut sauvé du Déluge avec ses deux frères, Sem et Japhet. À partir du Déluge, toute l'humanité est née de ces trois frères.

Sem est considéré comme le père du peuple d'Israël. De son nom viennent les termes « sémite », « sémitique »... Ses descendants furent les Sémites, mot employé pour désigner les Hébreux. Mais, tout autant, sont sémites les Assyriens, les Araméens, les Elamites, les Lydiens, et les héritiers des tribus arabes qui descendent d'Ismaël. Beaucoup d'Arabes sont Sémites, sans être Juifs.

Les linguistes ont regroupé l'ensemble des langues sémites. L'arabe et l'hébreu sont des langues très proches. Les mariages entre Hébreux et femmes égyptiennes sont très nombreux dans la Bible.

Sem fut béni par son père.

Cham par contre, pour s'être moqué de son père nu et saoul (alors que ses frères avaient, selon la loi, couvert la nudité de leur père sans la regarder) fut condamné à la malédiction. L'ivresse de Noé est due à l'apparition de la vigne. La malédiction de Noé pèsera sur Cham et sur sa descendance: elle tombera sur son dernier-né qui se nomme Canaan et qui deviendra l'esclave de ses frères. Israël devra soumettre Canaan qui, en tant que pays, symbolise la Terre promise.

Par extension les « fils de Cham » (qui, nomades à l'origine, vivaient sous des tentes) désignent tous les peuples qui, à une époque ou à une autre, se montrent hostiles au peuple d'Israël. Ainsi, par exemple, l'Égypte est souvent classée parmi les descendants de Cham (Ham). Elle est dénommée ainsi dans les Psaumes.

Les tentes de Ham sont les campements des ennemis, ou les camps militaires ennemis, ou les villes (les demeures) ennemies quand les tribus seront devenues sédentaires.

Très tôt après le Déluge naquit Abraham qui voyage de la Chaldée où il se trouve jusqu'au pays de Canaan que Dieu promet déjà à sa postérité.

Puis la famine l'oblige à « descendre » de Canaan en Égypte. Mais il reviendra bientôt en Canaan avec tous les siens. Il commença à faire la guerre et approcha Damas.

Ce premier voyage en Égypte préfigure-t-il la vente de Joseph, la présence des Hébreux en Égypte et finalement l'Exode et le retour en Palestine (en Canaan) conduit par Moïse et Aaron.

C'est Josué qui entrera en Canaan et en fera la conquête.

Puis il fera le partage du pays entre les tribus.

Les Cananéens — il faut se battre et les vaincre pour occuper leur pays — sont pour Israël des ennemis détestés et méprisés.

Canaan était le dernier fils de Cham sur qui retomba la malédiction. Canaan est maudit avant de naître.

Les fils d'Edom aussi, ce sont les ennemis d'Israël.

En tant que région le pays d'Edom est situé au sud de la Palestine en prolongement de la Mer Morte et de la Vallée de Sel vers le golfe d'Aqaba.

Edom veut dire roux. C'est un autre nom — un surnom — du fils aîné d'Isaac, connu sous le nom d'Esäü. La Bible dit qu'il était né très velu et roux (rouge). Edom est donc frère de Jacob. Jacob et Edom sont donc fils d'Isaac. On sait qu'Isaac était un fils tardif d'Abraham plus que centenaire et de son épouse Sarah elle-même très âgée et jusque là stérile. Et ce fils, quasi miraculeux, Dieu avait demandé au vieux patriarche de l'offrir en sacrifice, de le tuer. Isaac fut sauvé en dernière minute par substitution d'un bélier. Le sacrifice de tout premier-né, homme ou bétail, ou prémices de récolte, semble normal à l'époque.

La montagne boisée évoque le corps velu d'Esäü (Edom) qui bafoua son droit d'aînesse en l'échangeant avec son frère Jacob contre un plat de lentilles. Les lentilles sont ferrugineuses, Edom roux comme le rouge de la rouille. Jacob, recouvert d'une toison artificielle par la ruse de sa mère, avait dérobé la bénédiction qu'Isaac, devenu presque aveugle, réservait à Esäü, considéré comme l'aîné à la naissance des jumeaux.

Edom (Esäü) aurait eu 12 fils ou petits-fils, générant 12 tribus, dont certaines se sont perdues. Ce peuple vivait beaucoup de butin (pillage, piratage) ou des péages prélevés sur les caravanes qui transitaient de l'Orient vers l'Égypte.

Esäü est sans doute le créateur du pays d'Edom et du peuple édomite, qu'on appelle aussi les Iduméens. À moins que le pays d'Edom pré-existant ait donné son nom à une tribu et qu'il ait fallu inventer une légende pour assimiler le pays aux héritiers d'Abraham. Il ne faut pas négliger de parler d'un premier héritier d'Abraham, bien avant Isaac et dont la Bible parle très peu. Sarah, l'épouse

d'Abraham, demeure très longtemps stérile. Se jugeant trop vieille pour enfanter, elle conduit vers Abraham sa servante égyptienne Agar et Agar donne à Abraham un premier fils du nom d'Ismaël qui dut, avec sa mère, s'exiler au désert. Cet enfant, qui faillit mourir de faim, est à l'origine des peuples arabes et de l'Islam. Abraham a donc une double descendance, attestée par le Coran qui, à travers Ismaël, reconnaît Abraham. Lequel n'est donc pas seulement l'ancêtre du peuple juif. Ismaël aura lui aussi 12 fils qui fonderont 12 tribus nomades, comme Israël. La Bible indique brièvement une visite d'Esau (Edom) à Ismaël dans le désert.

La composition des populations d'alors, qui se reproduisent très vite, est souvent difficile à déterminer.

On sait que le roi d'Edom refuse le passage à Moïse conduisant le peuple d'Israël vers Canaan. Il oblige ce peuple-frère à un long détour. Edom depuis ce jour restera l'ennemi d'Israël. Il y a là un cas de frères-ennemis. Ce peuple frère-ennemi, Saül le combat et David annexe son territoire après une sanglante victoire dans la Vallée de Sel. Le chef de l'armée de David, Joab, profite semble-t-il de l'occupation du pays pour exercer d'effroyables massacres.

### La tribu de Juda

Juda est un des frères de Joseph, donc pareillement fils de Jacob, et objet d'une bénédiction particulière.

C'est encore l'immédiate descendance d'Abraham.

C'est Juda qui empêche ses frères de tuer Joseph. On lui doit que Joseph soit vendu à une caravane (grâce à quoi il sauvera sa famille de la famine).

Juda intervient pour que Jacob laisse son dernier né, Benjamin, venir en Égypte, ce que Joseph exige. Il veillera à sa sauvegarde. Au risque de sa vie.

La tribu de Juda, c'est donc à l'origine une des douze tribus d'Israël. David en deviendra roi. Elle regroupe sans doute plusieurs tribus. Roi de Juda, David situe sa capitale à Hébron (lieu de sépulture d'Abraham).

C'est après avoir réuni les 12 tribus d'Israël en un seul peuple que David s'empare de Jérusalem et y installe sa capitale. Il fait sa demeure de la forteresse de Sion, point stratégique privilégié. Il la nomme « Cité de David ». Ce sera aussi la montagne de sainteté, la montagne de Yahweh.

Là, David fait transporter l'Arche en attendant la construction du Temple. Dieu le prive de la construction du Temple (il a fait couler trop de sang).

David privilégie la force de la tribu de Juda et sa relation particulière à Dieu.

Dans sa bénédiction, Jacob avait instauré la primauté de Juda sur ses frères « qui le célébreront » dit-il, il parle de « sa force tranquille de jeune lion vainqueur », il parle de sa royauté, de sa prospérité exceptionnelle. C'est comme un pressentiment de David.

Jacob (Israël) venu mourir en Égypte bénit ses douze fils (dont Joseph qu'il avait cru mort) et Benjamin le dernier-né. Avant de s'éteindre tout à fait, il obtient le serment qu'on transportera ses restes en Canaan pour y être ensevelis.

Après la conquête de la Terre promise, la tribu de Juda sera sans doute la plus puissante et la plus riche. Juda épouse une Cananéenne. David serait le descendant de Juda.

### La montagne de Sion

L'ancienne acropole de Jérusalem était occupée par les Jabouséens. Quand David s'empare de Jérusalem, il s'installe dans la forteresse de Sion.

Plus précisément, Sion désigne la colline occidentale de Jérusalem actuelle. David a décidé que, là, s'élèverait le Temple. On vénère, là, le prétendu « tombeau de David ». Les « fils de Sion » et les « filles de Sion », ce sont ceux qui habitent Jérusalem. Mais « Fille de Sion » désigne parfois la ville elle-même personnifiée.

Sion est mis en parallèle avec tantôt les villes, tantôt le peuple de Juda. Sion désigne, en fait, le peuple juif dans son entier, appelé « Israël » ou « Jacob » (puisque le nom d'Israël fut tout à coup donné par Dieu à Jacob).

Sion est donc la création de David. C'est la montagne du Temple, la montagne où Yahweh a établi sa demeure (avant même la construction du Temple). Elle est nommée dans le Psaume « montagne sainte », « montagne de Yahweh », qu'il a choisie, qu'il aime, où il a fait son séjour, où il demeure, « montagne de sa sainteté » (ou « montagne de ma sainteté » quand c'est lui-même Yahweh qui en parle). La première fois qu'il parle de lui, Dieu se dit « montagnarde ».

De Sion Yahweh enverra secours et bénédiction. C'est à partir de Sion qu'il régnera sur son peuple Et, depuis Sion, Yahweh enseignera toutes les nations.

Aussi bien, Sion peut désigner Jérusalem ou le pays d'Israël tout entier.

Au XIX<sup>e</sup> siècle les sionistes et le sionisme entreprendront de lutter pour l'existence, puis pour le développement et l'accroissement d'un État d'Israël. Sans que soit pour autant résolu le partage avec les Palestiniens présents sur le territoire. Les sionistes parlaient d'un « peuple sans terre » (les Juifs) et d'une « terre sans peuple » (la Palestine). Tout l'effort de l'ancien Testament est d'imposer un dieu

unique, Yahweh, et de promettre à ceux qui croient en lui (Israël) la terre de Canaan (la Palestine) nommée pour eux (et par eux) Terre promise.

Dans le Nouveau Testament, Sion devient la Jérusalem céleste, cité de Dieu.

### Ps 22

#### **Des taureaux en grand nombre, les gros de Bachan**

Bachân (ou Basan): région des hauts-plateaux de Transjordanie. Ses montagnes sont réputées pour la qualité de leurs troupeaux nourris sur de gras pâturages. L'expression « les gros de Bachan » désigne des taureaux redoutables et devenus symbole de brutalité. Gueule ouverte comme un lion qui déchire et rugit.

### Ps 139

#### **Eloah**

singulier d'Elohim.

Ces noms hébreux (Eloah, Elohim) sont formés à partir de El, nom donné par l'ensemble des sémites à Dieu (la divinité en général), et au Dieu Suprême. Certaines langues sémitiques modulent le El en Il. Eloah donnera en arabe Illah, d'où Al-Illah devenu Allah.

Eloah apparaît ici comme le nom du vrai Dieu.

Le pluriel Elohim peut désigner les divinités même païennes, mais le plus souvent il s'agit d'un pluriel de majesté. Le Pentateuque (la Torah) est un document « élohiste » par l'usage habituel qui y est fait d'Elohim pour nommer le vrai Dieu avant qu'il ne se révèle à Moïse sous son nom sacré: Yahweh.

Yahweh est la réponse de Dieu: je suis celui qui est, ou je suis que je suis, ou (Meschonnic) je serai que je serai. Les noms de Dieu sont des variations à partir du verbe « être ». Ce ne sont que des substituts, Dieu ne devant être ni représenté ni nommé.

Le futur n'existe pas en hébreu, seul existe l'inaccompli qui induit l'idée d'Éternel, d'Être éternel. Yahweh est le verbe « être » à la troisième personne: « Il est » mais à un temps inaccompli.

### Ps 133 - p.43

#### **La rosée du Hermon**

Le Hermon: montagne de l'Anti-Liban à 3 sommets; le plus haut s'élève à 2800 m.

Ces monts souvent enneigés dominant les sources du Jourdain et la plaine de Damas.

Le plus haut sommet fut le lieu d'un culte de Baal.

Lors de la conquête de Canaan (la Terre promise), les fils d'Israël conquièrent la région qui est attribuée à l'une des douze tribus, celle de Manassé.

Manassé est le frère d'Ephraïm. Ils sont fils de Joseph.

Le Psaume passe de la montagne du Hermon à celle de Sion, consacrée à Dieu par David.

De la pure rosée coule de ce haut sommet (le Hermon) jusque sur la montagne de Sion, comme l'huile de l'onction coule sur le visage, la barbe, le corps d'Aaron, frère et porte-parole de Moïse qui souffre, lui, d'une difficulté d'expression. Mais l'huile sainte a coulé aussi sur Moïse. On passe du Hermon à Sion, de Moïse à Aaron dans l'unification de la fraternité.

Siôn (avec une autre orthographe: un accent circonflexe sur le ô) est un des noms donnés au mont Hermon, appelé aussi Siryôn.

### Ps 39

#### **Yedoutoun**

C'est le nom d'une famille de musiciens, de chantres et de choristes. L'un d'eux était maître de musique à la cour de David.